

Au-delà des frontières inc. **BEYOND BORDERS INC.**

Garantissant la justice à l'échelle mondiale pour les enfants

Winnipeg Toronto Vancouver Ottawa

Siège Social : 387 rue Broadway, Winnipeg, Manitoba, R3C 0V5

Téléphone : (204) 284-6862

Télécopieur : (204) 452-1333

www.beyondborders.org

Exploitation sexuelle commerciale des enfants au Canada

Quelle est la loi canadienne, au sujet de l'exploitation sexuelle commerciale des enfants

(ESCE) ?¹ La prostitution est légale au Canada, mais de nombreuses activités qui l'entourent ne le sont pas. Communiquer avec une personne dans un endroit public dans le but de se livrer à la prostitution ou de retenir les services sexuels d'une personne qui s'y livre est une infraction sommaire.² Induire, tenter d'induire ou solliciter une personne à avoir des rapports sexuels illicites avec une autre personne c.-à-d. le proxénétisme est un acte criminel passible d'un emprisonnement maximal de dix ans.³ Les peines sont beaucoup plus sévères lorsqu'il s'agit d'exploitation sexuelle commerciale d'enfants (moins de 18 ans). Quiconque vit entièrement ou en partie des produits de la prostitution d'une autre personne âgée de moins de dix-huit ans est coupable d'un acte criminel et passible d'un emprisonnement minimal de cinq ans et maximal de quatorze ans.⁴ Communiquer avec un jeune de moins de 18 ans en vue d'obtenir des services sexuels est un acte criminel passible d'un emprisonnement maximal de cinq ans.⁵

Quels sont les effets de l'exploitation sexuelle sur les enfants? Le travail du sexe est dangereux pour tous. Selon le Centre canadien de la statistique juridique, 63 travailleurs du sexe ont été assassinés au Canada entre 1991 et 1995; dans la majorité des cas par des « michetons » (ceux qui sollicitent les travailleurs du sexe). Sept victimes étaient âgées de 15 à 17 ans.⁶ Ce genre de meurtre a monté en flèche au cours des dernières années de ce fait que Robert Pickton de Vancouver est accusé d'avoir tué plus de deux douzaines de femmes (surtout des travailleuses du sexe) et que le corps policier recherche un tueur en série, soupçonné d'avoir tué au moins 12 travailleuses du sexe dans la région d'Edmonton depuis

¹ Au-delà des frontières ne qualifie pas les jeunes mineurs engagés dans l'industrie du sexe « d'enfants prostitués ». Cette appellation et autres termes dégradants souvent entendus dans les médias, c.-à-d. "kiddie stroll," laisse croire que ces jeunes ont fait un choix éclairé et sous-estime la réalité que d'autres les exploitent et abusent d'eux.

² *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46 s. 213 (1) (c).

³ *Ibid.* s. 212 (1).

⁴ *Ibid.* s. 212 (2.1).

⁵ *Ibid.* s. 212 (4).

⁶ "Prostitution," en ligne: John Howard Society of Alberta
<http://www.johnhoward.ab.ca/PUB/prostitu.htm>.

Au-delà des frontières est l'affilié d'ECPAT international regroupant des organisations travaillant ensemble afin d'éradiquer la prostitution enfantine, la pornographie enfantine, et le trafic d'enfants à des fins sexuelles. Bangkok, Thaïlande www.ECPAT.net

1988.⁷ Les effets secondaires psychologiques, néfastes, à long terme, sont aussi très fréquents chez les travailleurs du sexe. Une recherche démontre que la majorité des femmes ont expérimenté du stress post-traumatique associé à la violence physique ou sexuelle qu'elles ont subie pendant leur travail.⁸

Les enfants-victimes de l'exploitation sexuelle commerciale (ESCE) sont encore plus vulnérables à ces dangers parce que les déséquilibres physiques et affectifs pèsent plus lourd sur eux. Les enfants plus jeunes sont plus vulnérables aux maladies sexuellement transmissibles, puisque leurs tissus et leurs muqueuses sont plus fragiles et souvent, les enfants exploités ne sont pas en mesure de réclamer des rapports sexuels plus sécuritaires.⁹

Au Canada, à quel âge en moyenne les enfants entrent-ils dans le monde de l'exploitation sexuelle commerciale? Les experts placent l'âge moyen d'entrée dans le monde de l'exploitation sexuelle commerciale soit entre 13 et 14 ans,¹⁰ soit entre 16 et 18 ans.¹¹

Au Canada, combien y a-t-il d'enfants exploités sexuellement à des fins commerciales? Les experts ne s'entendent pas sur ce sujet. Par exemple, un bulletin d'information de 2001 déclare que Vancouver compte environ 500 enfants de moins de 17 ans dans les rues et que 10 fois plus de filles sont forcées à travailler derrière des portes closes.¹² Cependant, les forces policières de Vancouver estiment à 60-70 le nombre de jeunes de moins de 18 ans exploités sexuellement à des fins commerciales.¹³ C'est difficile d'évaluer le nombre de jeunes exploités sexuellement parce que la majorité ne s'affiche pas ouvertement dans la rue.¹⁴

Quelques raisons pour lesquelles les jeunes se tournent vers l'exploitation sexuelle commerciale? Plusieurs jeunes se tournent vers l'exploitation sexuelle commerciale par pur désespoir pour obtenir de quoi se nourrir, se loger, du soutien affectif et de l'argent (« le sexe pour la survie »). Plusieurs ont fugué; plusieurs ont été victimes d'agression sexuelle à la

⁷ Police seek link to B.C. killings" *Daily News* (19 juin 2005) 15.

⁸ *Supra* note 5.

⁹ "Frequently Asked Questions about CSEC. What are the Impacts on Children?" en ligne: ECPAT International <<http://www.ecpat.net/eng/CSEC/faq/faq10.asp>>.

¹⁰ Interview de Susan Miner, directrice générale de Street Outreach Services (19 juillet 2005).

¹¹ Josey Vogels, "Law and ardour," en ligne: hour <<http://www.hour.ca/columns/messybedroom.aspx?iDArticle=5623>>.

¹² "Child prostitution widespread: experts" *CBC News* (28 Feb. 2001) en ligne: CBC News <[http://cbc.ca/cgi-](http://cbc.ca/cgi-bin/templates/view.cgi?category=Canada&story=/news/2001/02/28/prostitute_folo010227)

[bin/templates/view.cgi?category=Canada&story=/news/2001/02/28/prostitute_folo010227](http://cbc.ca/cgi-bin/templates/view.cgi?category=Canada&story=/news/2001/02/28/prostitute_folo010227)>.

¹³ Andrea Woo "Children on the Street. Media sensationalism a 'disservice to youth sex workers,'" en ligne: WPJ <<http://www.tamark.ca/wpj/andrea/children.html>>.

¹⁴ *Supra* note 9: Selon Susan Miner, la sollicitation dans la rue ne représente qu'un faible pourcentage de l'exploitation sexuelle commerciale des enfants. La plupart des contacts se font de façon plus clandestine comme l'utilisation du téléphone cellulaire, les services d'escortes, les salons de massage et l'Internet.

Au-delà des frontières est l'affilié d'ECPAT international regroupant des organisations travaillant ensemble afin d'éradiquer la prostitution enfantine, la pornographie enfantine, et le trafic d'enfants à des fins sexuelles. Bangkok, Thaïlande www.ECPAT.net

maison. Plusieurs sont peu scolarisées et ont peu de possibilités d'emploi. Plusieurs sont dépendants de l'alcool ou des drogues et utilisent l'exploitation sexuelle commerciale pour financer leur dépendance.¹⁵

Quel pourcentage des jeunes impliqués dans l'exploitation sexuelle commerciale sont des autochtones? Un rapport de « Save the Children Canada » financé par le gouvernement, paru en 2000, soutient que dans certaines communautés, 90 % des jeunes impliqués dans l'industrie du sexe sont autochtones.¹⁶ Cependant, après la parution de ce rapport, des représentants de nombreuses agences œuvrant auprès de jeunes « ESCE » en Colombie-Britannique et en Alberta ont affirmé que la présence des jeunes autochtones se situe plutôt autour de 30 à 40 %. Ce dernier pourcentage indiquerait aussi que les jeunes autochtones sont surreprésentés si on le compare au nombre d'autochtones dans l'ensemble de la population.¹⁷ Cette tendance semble être plus courante dans les grands centres urbains de l'Ouest que dans le reste du pays.

Pourquoi y a-t-il autant de jeunes autochtones d'impliqués? Le rapport de « Save the Children » soutient qu'en plus d'expérimenter les influences que la majorité des « ESCE » connaissent, les jeunes autochtones sont confrontés à des défis uniques qui favorisent leur entrée dans l'exploitation sexuelle à des fins commerciales. Le génocide culturel expérimenté par les générations précédentes a mené à la fragmentation culturelle et familiale ayant pour résultat la perte des traditions et la perte collective de l'estime de soi.¹⁸ Plusieurs « ESCE » autochtones ont l'impression qu'ils n'ont pas de modèle parental adéquat et peu d'occasions de développer un sens de l'héritage collectif et de fierté.¹⁹ Un pourcentage élevé de jeunes a subi des agressions sexuelles à la maison²⁰ et plusieurs quittent leur communauté pour aller vers les villes où il y a peu de services à leur portée.²¹ Le racisme a aussi un rôle à jouer; les stéréotypes courants développent le sentiment qu'ils sont sans valeur et indignes d'être aidés.²² Bien qu'aucun de ces facteurs ne puisse être considéré comme déterminant, ils semblent tous faire partie de l'expérience commune des jeunes « ESCE » autochtones interviewés.

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ Cherry Kingsley and Melanie Mark, *Sacred Lives. Canadian aboriginal children & youth speak out about sexual exploitation* (Vancouver: Save the Children Canada, 2000) at 41.

¹⁷ Joan Taillon, "Sacred Lives [National Aboriginal Consultation Project] [For the Children: Special Report]" (janvier 2001) 18 *Windspeaker* 8.

¹⁸ *Supra* note 15 at 11.

¹⁹ *Ibid.* at 17.

²⁰ *Ibid.* at 15.

²¹ *Ibid.* at 19.

²² *Ibid.* at 24.

Débats actuels sur la façon de s'attaquer au problème

Refuges temporaires sûrs : La province d'Alberta a une loi qui permet aux travailleurs sociaux et aux policiers d'appréhender sans inculpation les « ESCE » de moins de 18 ans et de les confiner dans un refuge temporaire sûr, pour une période de 47 jours où ils pourront recevoir des soins médicaux, du counselling sur la drogue et l'alcool, des services psychologiques, des programmes éducatifs et du soutien pour développer de meilleures aptitudes à la vie quotidienne, dans le but de les aider à abandonner l'exploitation sexuelle à des fins commerciales.²³ Au moment de la détention, le jeune peut demander une audition.²⁴ Connu sous le nom « the Protection of Children Involved in Prostitution (PCHIP) program », son efficacité est source de longs débats. Un rapport gouvernemental albertain soumis en février 2005 suggère que le programme PCHIP n'a pas réussi à dissuader la grande majorité de ceux qu'il enferme, manque peut-être complètement une partie de sa population cible et peut avoir aidé certains adolescents à se mettre en communication avec ceux qui recherchent leurs services.²⁵ Bien que ces inquiétudes soient significatives et que les programmes devraient tenir compte de ces facteurs, on doit se rappeler que les « ESCE » sont des victimes d'agressions sexuelles. Les refuges temporaires sûrs donnent au moins à ces victimes le temps de se désintoxiquer, de recevoir les soins médicaux de base, une alimentation saine et une occasion de planifier un avenir meilleur. Le succès ne devrait peut-être pas être mesuré au nombre de jeunes qui quittent immédiatement l'exploitation sexuelle à des fins commerciales puisque ceci peut faire partie d'un processus à long terme, mais plutôt sur les demandes ultérieures de services.

Programmes de traitement volontaire : De nombreuses cliniques et organisations offrent diverses ressources dont le jeune peut bénéficier volontairement pour l'aider à sortir du monde de l'exploitation sexuelle commerciale, comme le « Street Outreach Services (SOS) » à Toronto. Susan Miner, directrice générale de SOS, croit que le traitement volontaire représente la meilleure solution parce qu'on ne peut pas forcer un jeune à changer; cela les pousse tout simplement vers la clandestinité. Un des obstacles majeurs rencontrés par SOS et de nombreux programmes volontaires est leur dépendance des subventions gouvernementales qui varient d'année en année. Ceci rend difficiles la planification et l'élaboration d'objectifs à long terme pour les jeunes.²⁶

Légalisation de la prostitution : Certains soutiennent que la légalisation de la prostitution

²³ "Information every parent needs to know about sexual exploitation," en ligne: Alberta Government <<http://www.child.gov.ab.ca/whatwedo/pcse%5Cpchip/pdf/PCHIP%20Parent%20Brochure.pdf>>.

²⁴ "Sexual Exploitation of Children (SEOC)," en ligne : Criminal Intelligence Service Canada <<http://www.cisc.gc.ca/AnnualReport2001/Cisc2001/exploit2001.html>>.

²⁵ Lorraine Turchansky, "Report finds weaknesses in Alberta's landmark child prostitution program" *Macleans* (17 février 2005) en ligne : Macleans <<http://72.14.207.104/search?q=cache:FuLmGf3fgcJ:www.macleans.ca/topstories/politics/news/shownews.jsp%3Fcontent%3Dn021734A+%22safe+house%22+alberta+evaluation&hl=en&client=firefox-a>>.

²⁶ *Supra* note 9.

Au-delà des frontières est l'affilié d'ECPAT international regroupant des organisations travaillant ensemble afin d'éradiquer la prostitution enfantine, la pornographie enfantine, et le trafic d'enfants à des fins sexuelles. Bangkok, Thaïlande www.ECPAT.net

aiderait à freiner l'enrôlement des jeunes puisque les travailleurs du sexe adultes recevraient un permis et seraient confinés à certains secteurs où il serait légal d'exploiter une maison de prostitution.²⁷ Les « ESCE » seraient vraisemblablement plus visibles, et les autorités pourraient mieux les identifier. Ou encore, ils seraient réfrénés puisqu'ils ne pourraient obtenir de permis dans un système règlementé. Cependant, l'expérience ne confirme pas cette hypothèse. Les Pays-Bas et l'État de Victoria en Australie ont connu une croissance fulgurante de l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales depuis la légalisation de la prostitution chez eux.²⁸

Recommandations :

1. Plus de recherches doivent être faites sur la « demande » pour l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales afin d'apprendre à mieux dissuader les agresseurs sexuels.

2. Pendant les descentes de police, l'accent devrait être mis sur l'arrestation et la poursuite des clients plutôt que de s'en prendre aux « ESCE » qui devraient être considérés comme des victimes.

3. Réforme législative : Il devrait y avoir une sentence minimale déterminée pour les clients.

4. Une campagne nationale de sensibilisation à la situation désespérée des « ESCE » du Canada devrait être lancée afin de renseigner le public et les médias sur la nature nuisible de l'utilisation de certains mots dégradants comme « enfant-pute » pour désigner un enfant exploité par la prostitution.

5. Les policiers doivent devenir plus proactifs en enquêtant sur les secteurs soupçonnés d'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales.

6. Des solutions nettement autochtones doivent être adoptées pour faire face à la surreprésentation des jeunes autochtones dans l'exploitation sexuelle commerciale des enfants au Canada. Les jeunes autochtones qui ont une expérience du commerce sexuel devraient être impliqués dans l'élaboration de programmes, politiques et services qui leur sont destinés. Ces jeunes seront alors mieux outillés pour le changement et les actions seront plus sensibles à leur culture et appropriées à leurs besoins.²⁹

²⁷ Magnus Flood, Letter to the Editor, *Star – Phoenix* (26 février 1997) A4.

²⁸ Janice G. Raymond, “10 Reasons for Not Legalizing Prostitution,” en ligne: Coalition Against Trafficking in Women
<http://action.web.ca/home/catw/readingroom.shtml?x=32972&AA_EX_Session=9e1df2f0dd2726ede3dda59276987c79>.

²⁹ *Supra* note 15.

Au-delà des frontières est l'affilié d'ECPAT international regroupant des organisations travaillant ensemble afin d'éradiquer la prostitution enfantine, la pornographie enfantine, et le trafic d'enfants à des fins sexuelles. Bangkok, Thaïlande www.ECPAT.net

*Auteur : David Thompson, étudiant de 3^e année à l'University of Toronto, Faculty of Law
Tél. : (416) 820-1274 (Cell)*

Au-delà des frontières est l'affilié d'ECPAT international regroupant des organisations travaillant ensemble afin d'éradiquer la prostitution infantine, la pornographie infantine, et le trafic d'enfants à des fins sexuelles. Bangkok, Thaïlande www.ECPAT.net